

*« Nous nous sommes tous rappelés, à titre individuel et collectif, de nos fragilités. »*



---

Nom

**Léna Geitner**

---

Âge

**30 ans**

---

Profession

**Directrice de Ronalpia**

---

**Dans quel état d'esprit êtes-vous quelques semaines après la fin du confinement ?**

Je me sens engagée et responsable. J'ai la sensation que cette période d'isolement nous a permis de prendre conscience de nos fragilités, de remettre en ordre les priorités voir même de questionner le sens de ce que l'on fait. Nous avons tous eu le temps de réfléchir au monde actuel (avec ses limites et fragilités) et à celui d'après, de prendre de belles résolutions et des engagements : il faut maintenant les mettre en œuvre !

**Racontez-nous votre monde d'après ...**

Le monde d'après selon moi, est un monde où nos actions, individuelles et collectives, sont orientées par l'intérêt général. Cela vaut à titre individuel sur la manière de consommer par exemple, ou de partir en vacances, mais également sur nos modes d'entreprendre. Dans mon monde d'après, on investit sur la mise en œuvre de solutions aux grands enjeux de société, qui existent déjà, mais qui sont encore trop peu visibles dans notre agitation médiatique. Nous passerons plus de temps à « bâtir la forêt qui pousse plutôt que de regarder l'arbre qui tombe. »

Chez Ronalpia, nous accompagnons des entreprises sociales depuis 2013. Ce sont des entreprises avec un modèle particulier, puisqu'elle mettent au cœur de leur modèle la résolution d'un besoin social (Par exemple Au Tambour ! est le premier lieu dédié au bien être des femmes victimes de précarité, d'isolement, de violences dans la Métropole de Lyon), d'un besoin environnemental (Oui Compost œuvre pour la revalorisation des bio déchets), ou d'une fragilité territoriale (Villages Vivants agit contre la désertification des centre-ville), tout en intégrant une gouvernance partagée et une lucrativité limitée. Ces entreprises sociales sont de plus en plus nombreuses (nous en avons déjà accompagné plus de 260), à Lyon, dans notre Région et en France. Elles sont de plus en plus nombreuses, pérennes, créent de la valeur sociale et économique non délocalisable, attirent de plus en plus de jeunes diplômés, et entraînent dans leur sillage un mouvement de fond, celui de la responsabilité sociétale des entreprises, des entreprises à mission et la société dans son ensemble.

**Comment voyez-vous l'avenir de votre métier/secteur d'activité ?**

Les entreprises sociales sont aujourd'hui sur le terrain pour apporter des solutions aux plus fragiles. Elles ont pour cela de nombreuses forces : elles sont capables de trouver rapidement des solutions nouvelles pour répondre aux besoins sociaux, sociétaux et environnementaux prioritaires de leur

territoire et de leurs bénéficiaires, elles ont l'habitude de manœuvrer agilement dans des contextes difficiles, elles sont résilientes. Leur sens de l'intérêt général et leur enthousiasme, leur motivation (quasi sans failles) leur permettront de poursuivre et d'amplifier leurs actions. Les entreprises sociales seront d'autant plus indispensables demain qu'elles prendront soin des personnes fragilisées par la crise et par la récession à venir (précarisation, inégalités d'accès aux soins, l'isolement, l'éducation, etc.). Elles connaissent finement leurs bénéficiaires, leurs usages et leurs besoins (personnes très éloignées de l'emploi, personnes en situation de handicap, personnes âgées). Nous observons depuis quelques mois une hausse du nombre de personnes qui veulent se lancer dans l'innovation sociale, rejoindre un projet existant ou lancer leur entreprise.

Nous sommes à l'heure de leur émergence dans le débat public et dans la vie économique, comme nouveau modèle de société. Toutefois, les entreprises sociales ont été durement touchées par la crise sanitaire et se préparent à la crise économique, elles auront donc besoin d'être soutenues, financées et accompagnées pour continuer le déploiement de leurs innovations, d'avoir des relais de croissance, par le biais de coopérations ambitieuses avec le secteur privé et public.

### **Lyon dans les années à venir ...**

La solidarité est une valeur forte de Lyon et des Lyonnais.es, depuis longtemps. J'aimerais que Lyon soit un laboratoire de solutions innovantes sur des questions de solidarité, d'environnement, de santé, d'éducation. De nombreux acteurs sont déjà au travail pour faire de Lyon une ville de solutions et nous sommes nombreux à les accompagner dans cet objectif.

La ville va se transformer pour continuer d'accueillir ceux qui se demandent comment consommer différemment, en circuit court, avec des produits réalisés par des entreprises d'insertion, comment se déplacer sans voiture, comment améliorer notre vivre ensemble ... Cette quête de cohérence entre son mode de vie et son impact sur le monde, va bousculer notre manière de vivre à Lyon et donc la ville. Ces préoccupations ne sont aujourd'hui accessibles qu'à un petit nombre de personnes privilégiées, l'un des enjeux est de permettre à davantage de personnes d'avoir le luxe de ces préoccupations.

### **Si vous deviez trouver un côté positif à cette crise...**

Nous nous sommes tous rappelés, à titre individuel et collectif, de nos fragilités. Nous nous sommes souvenus que nous n'étions pas des robots, n'étions pas invincibles. Pour être plus forts, les liens entre les personnes se sont renforcés, nous avons tous eu besoin de rester connecté avec nos proches, avec les actualités, de nous sentir utile. Nous avons notamment vu une forte hausse du bénévolat dans les associations lyonnaises pendant le confinement. Nous nous sommes rappelés que l'être humain est un animal social, un animal de coopération, qui se rassemble avec ses pairs dans les moments de difficulté.

### **Si vous deviez décrire l'avenir en un mot ...**

La coopération

### **Quel est l'objet qui aura marqué votre confinement ?**

J'ai eu la chance de vivre mon confinement à la campagne, dans la maison de mon enfance, dans la Drôme, j'y ai pu voir naître le printemps, les bourgeons sur les arbres, et le cycle immuable de la nature. Ce qui a marqué mon confinement, c'est un brin de lavande !

